

Durham E-Theses

Mai 68 : L'Evolution de la mémoire culturelle et des icônes à travers la photographie

RICHARDS, ARIANE,SARAH

How to cite:

RICHARDS, ARIANE,SARAH (2013) *Mai 68 : L'Evolution de la mémoire culturelle et des icônes à travers la photographie* , Durham theses, Durham University. Available at Durham E-Theses Online:
<http://etheses.dur.ac.uk/6366/>

Use policy

The full-text may be used and/or reproduced, and given to third parties in any format or medium, without prior permission or charge, for personal research or study, educational, or not-for-profit purposes provided that:

- a full bibliographic reference is made to the original source
- a [link](#) is made to the metadata record in Durham E-Theses
- the full-text is not changed in any way

The full-text must not be sold in any format or medium without the formal permission of the copyright holders.

Please consult the [full Durham E-Theses policy](#) for further details.

Academic Support Office, Durham University, University Office, Old Elvet, Durham DH1 3HP
e-mail: e-theses.admin@dur.ac.uk Tel: +44 0191 334 6107
<http://etheses.dur.ac.uk>

Contenu de l'appendice photographique

Image 1 : Jeune femme au drapeau (Jean-Pierre Rey)

Image 2 : Statistiques du *Nouvel Observateur* (27/03/2008 2264 :15)

Image 3 : Daniel Cohn-Bendit, le 6 Mai 1968 devant la Sorbonne (Gilles Caron)

Image 4 : A Toulouse aussi (Casevecchie 2008 :66)

Image 5 : De la République... (Casevecchie 2008 :70)

Image 6 : Futur leader (Casevecchie 2008 : 10)

Image 7 : Dany le Rouge (Casevecchie 2008 :108)

Image 8 : Indésirable (Casevecchie 2008 : 109)

Image 9 : Fin de partie (Casevecchie 2008 : 167)

Image 10 : Une famille devant la télévision (Laulhère-Vigneau 2008 :16)

Image 11 : Le 22 mars se produit l'occupation... (Laulhère-Vigneau 2008 : 40)

Image 12 : Étudiant pourchassé par un CRS, rue des Feuillantines, Paris, nuit du 6 mai 1968 prise par Gilles Caron (publiée dans le numéro 997 de Paris Match datant du 18 mai 1968)

Image 13 : Boulevard Saint Germain, Paris, 6 Mai 1968 (Gilles Caron)

Image 14 : Rue Saint-Jacques, Paris, 10 juin 1968 (Gilles Caron)

Image 15 : Manifestation CGT, Paris, 29 Mai 1968 (Gilles Caron)

Image 16 : Michel Debré, Robert Poujade, André Malraux, manifestation gaulliste, tombe du Soldat Inconnu, Arc de triomphe, Paris, 30 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 17 : Piscine Deligny au bord de la Seine, paris, mai 1968 (Gilles Caron)

Image 18 : Couverture du Hors-Série de *Reporters sans frontières* 'Gilles Caron : pour la liberté de la presse.

Image 19 : Compte-rendu des blessés du service d'ordre Hors-Série *Mai 68* du magazine *Liaisons* p.21

Image 20 : Daniel Cohn-Bendit lors de l'évacuation de la Sorbonne (Jacques Haillot)

Image 21 : Statistiques du *Nouvel Observateur* no 2264 p.12

Image 22 : Manifestation CGT, place de la République, Paris, 29 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 23 : Couverture de *Paris Match* no 3076

Image 24 : Dix ans après, des photos pour l'histoire *Paris Match* no 1510 : 79

Image 25 : Un pays entier saisi par la folie du dialogue *Paris Match* no 1510 : 82

Image 26 : Les romances naissent à l'ombre des barricades *Paris Match* no 1510 : 88

Image 27 : On comptait sur le mauvais temps pour dissuader les manifestants...*Paris Match* no 1510 : 89

Image 28 : 24h sur 24 de violences et de dévouement *Paris Match* no 1511 : 72

Image 29 : A l'aube du 11 mai, rue Gay Lussac...*Paris Match* no 1510 : 80

Image 30 : Les «anges blancs» toujours là...*Paris Match* no 1511 : 73

Image 31 : Dans la tourmente, un parfum de Front populaire... *Paris Match* no 1511 : 74

Image 32 : A Billancourt, monté sur une estrade improvisée, Jean Ferrat chante ses chansons...
Paris Match no 1511 : 75

Image 33 : Les éboueurs sont en grève... *Paris Match* no 1510 : 86

Image 34 : Foule contre foule, le dernier mot aux légalistes *Paris Match* no 1511 : 78

Image 35 : Soudain, le drapeau noir de l'anarchie flotte sur les deux rives de la Seine. *Paris Match* no 2553 : 82-83

Image 36 : Rue Gay Lussac, 302 voitures ont flambé dans la première nuit d'émeutes *Paris Match* no 2036

Image 37 : Etudiants-Ouvriers même combat. *Paris Match* no 2036

Image 38 : Cette fois-ci, ça grogne... *Paris Match* no 2552 : 72

Image 39 : C'est reparti comme en 36. *Paris Match* no 2553 : 78-79

Image 40 : Sur les barricades, on fait l'amour et la guerre. *Paris Match* no 2553 : 82-83

Image 41 : Moi, Caroline, 23 ans, aristo et rebelle... *Paris Match* no 2553 : 74

Image 42 : Anonyme 'Barricade du Boulevard Puebla' (De nos jours rue des Pyrénées) Mars 1871¹.
Photographie.Bibliothèque Nationale.

Image 43 : Commune de Paris, 1871. Barricade devant l'Hôtel de Ville.

Image 44 : Evénements de mai-juin 1968 Paris. Barricades boulevard Saint-Michel, au niveau de la rue des Ecoles (Ve Arrondissement)

Image 45 : Evénements de mai-juin 1968. Vue aérienne de la rue Gay-Lussac après les manifestations. Photo prise par le Préfecture de Police de Paris. RV-317476

Image 46 : Guerre 1939-1945. Libération de Paris. Canon de DCA allié sur le Pont-Neuf. Août 1944. RV-514211

Image 47 : Guerre 1939-1945. Libération de Paris. Barricade, rue de Rennes. 25 août 1944. JAH-H-473

¹ http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?rang=7&liste_analyse=536,7,36,46,47,48,83,85,195,76,1,51,50,60,107,8,28,49,71,72,89,105,535&f=analyse&from=rech_detaillee&mot=commune&auteur_id=&auteur=&titre=&liste_themes=&type_oeuvre_id=&annee_debut=&annee_fin=&musee=&anim fla=&mots_cles=&auteur_analyse=&type_page=&deb=7 first accessed on 15 january 2008

Image 48 : La une du journal communiste L'Humanité le 7 mai 1968, la légende accompagnant la photo indique : « Boulevard St Germain, hier après midi, les gendarmes mobiles casqués, bouclier au poing, matraque au poing, grenades lacrymogènes dans la musette, chargent »

Image 49 : La une du journal L'Humanité datée du 11 Mai 1968, édition spéciale. La légende sous la photo indique : « Etudiants, professeurs et lycéens place Denfert-Rochereau au début de la manifestation »

Image 50 : La une du quotidien France-Soir datée du Dimanche 5-Lundi 6 Mai 1968. Sous la photo principale on lit : « Le boulevard Saint-Michel a été transformé en champ de bataille. Les étudiants bombardent les policiers avec tout ce qui leur tombe sous la main : pavés, boulons. » et sous la 2^e photo : « Un des quelques affrontements directs qui ont eu lieu entre les policiers et les jeunes manifestants qui n'avaient pas réussi à fuir »

Image 51 : La une de *France-Soir* datée du mercredi 8 mai. Légende de la première photo : « C'est l'affrontement devant l'église Saint-Germain des Prés. Les représentants de l'ordre, dont certains tiennent le mousqueton à la main, contre-attaquent avec les moyens du bord. » Photo suivant : « Les jeunes manifestants, pour assurer leur protection, ont improvisé ce rideau de fer avec des voitures particulières qu'ils ont basculés en travers du boulevard Saint-Germain. »

Image 52 : Charles de Gaulle à Paris *Paris Match* no 1510 : 90

Image 53 : Au lieu du bain de sang redouté... *Paris Match* no 3076 : 70

Image 54 : Capture d'écran de *Grands Soirs Petits Matins* (William Klein 1978)

Image 55 : Les cinq morts oubliés *Paris Match* no 2036

Image 56 : Même les filles s'en mêlent. Elles ne sont pas les moins décidées. *Paris Match* no 997 : 67

Image 57 : Les salles de cours se transforment en hôpital de campagne *Paris Match* no 2036

Image 58 : Ce sont les premiers blessés, il y en aura 600 en dix heures *Paris Match* no 997 : 70-71

Image 59 : Capture d'écran de l'article de la BBC *Looking back with the 1968 rebels* publié le 03/09/2011

Image 60 : *La liberté guidant le peuple* Eugène Delacroix 1830

Image 61 : Jeunesse du nouveau monde *Paris Match* no 3076 : 66-67

Image 62 : Charge de CRS boulevard Saint-Michel, Paris, nuit du 23 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 63 : Assommé, ce vétéran des guérillas urbaines essaient de récupérer *Paris Match* no 2036

Image 64 : Les policiers s'entraident *Paris Match* no 3076 : 71

Image 65 : Couverture du *Nouvel Observateur* no 2264

Image 66 : Gardes mobiles boulevard Saint-Michel, Paris, nuit du 23 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 67 : CRS SS (Laulhère-Vigneau 2008 : 16)

Image 68 : Couverture de *France Soir* du 7 mai 1968

Image 69 : Daniel Cohn-Bendit, 23 ans... Feuilleton de *Paris Match* 999 : 92

Image 70 : Daniel Cohn-Bendit, 23 ans... Feuilleton de *Paris Match* 999 : 92-93

Image 71 : Daniel Cohn-Bendit, 23 ans... Feuilleton de *Paris Match* 999 : 93

Image 72 : Dany, le Héros qui fait voir rouge *Paris Match* no 3076 : 74-75

Image 73 : Couverture de *Télérama* no 3148



Image 1



Image 2



Image 3

86 |



● **À Toulouse aussi**
 ● La province aussi manifeste : des milliers
 ● d'étudiants et d'ouvriers ont envahi la place
 ● du Capitole à Toulouse. Dans les autres grandes
 ● villes, Marseille, Montpellier, Lyon, Strasbourg.

Toulouse Too
 The provinces were demonstrating too:
 thousands of students and workers invaded
 Place de la Capitole in Toulouse. In the other
 big cities: Marseille, Montpellier, Lyon,

Image 4

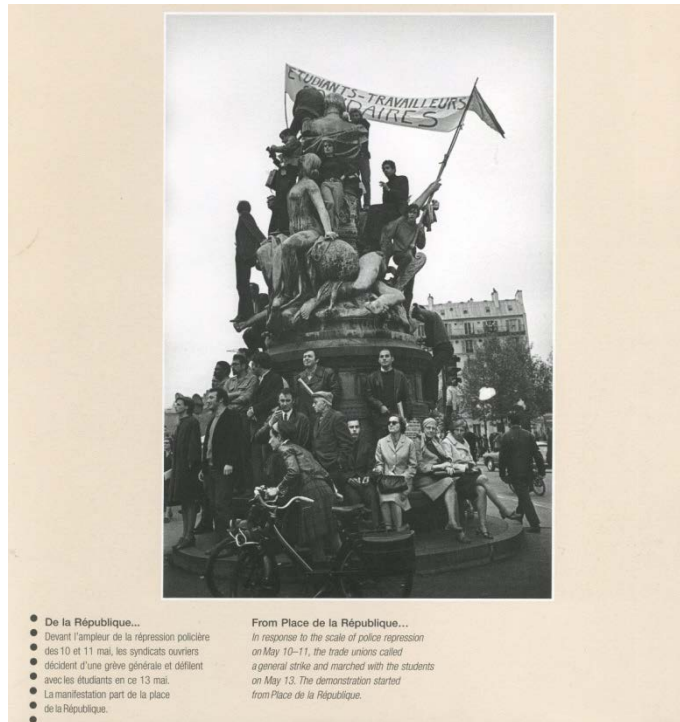


Image 5



Image 6



• **Dany le Rouge**

• Daniel Cohn-Bendit est interdit de séjour depuis le 22 mai. Parti en Allemagne, il est arrêté à la frontière et expulsé, ce qui ne l'empêche pas de revenir clandestinement en France.

• **Dany the Red**

• Daniel Cohn-Bendit's right to reside in France was rescinded from May 22. Returning from a trip to Germany, he was arrested at the French border and expelled, but that did not prevent him from sneaking back into France incognito.

Image 7



• **Undesirable**

• In solidarity with Dany the Red, the artists' collective at Beaux-Arts protested his expulsion in their own way.

• **Indésirable**

• Par solidarité avec Dany le Rouge, le collectif des artistes réuni aux Beaux-Arts conteste à sa manière cette expulsion.

Image 8 :

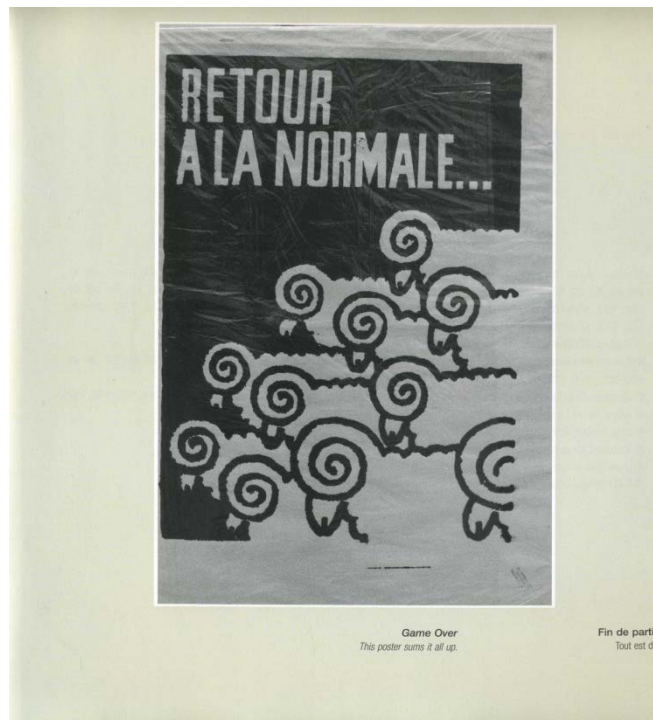


Image 9



À gauche | Une famille devant la télévision. | À droite | De jeunes étudiants dans un café de la rue de Belleville. | Pages suivantes | Jean Settour, patron du bar BÔF, en 1966. | Un bal à Roubaix.

Image 10



Le 22 mars 1968 se produit l'occupation du 8^e étage des bâtiments administratifs de Nanterre. Groupe informel et flottant à ses débuts, plus mouvance qu'organisation structurée, le Mouvement du 22 mars sera aux avant-postes de la contestation. | **Pages suivantes** | L'une des premières banderoles des événements de Mai.

Image 11



Image 12 :

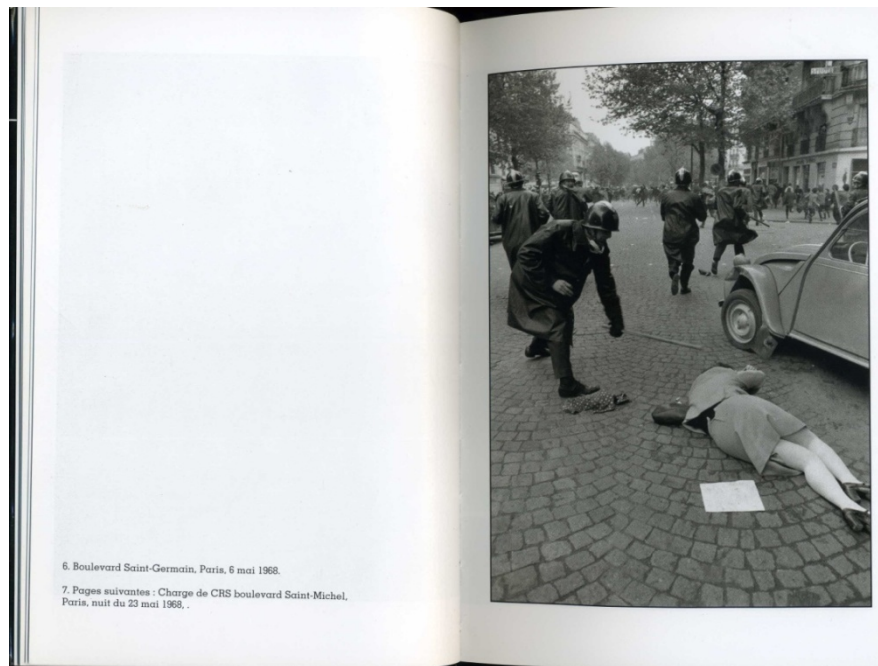


Image 13



Image 14

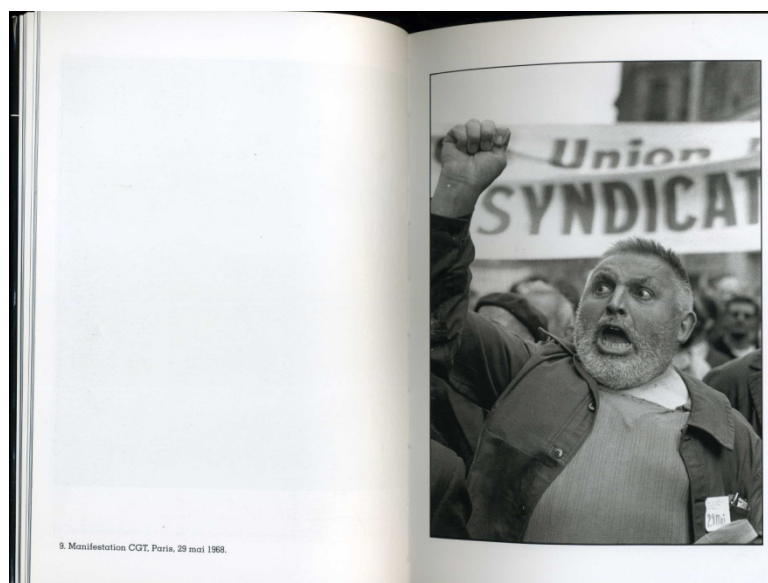


Image 15

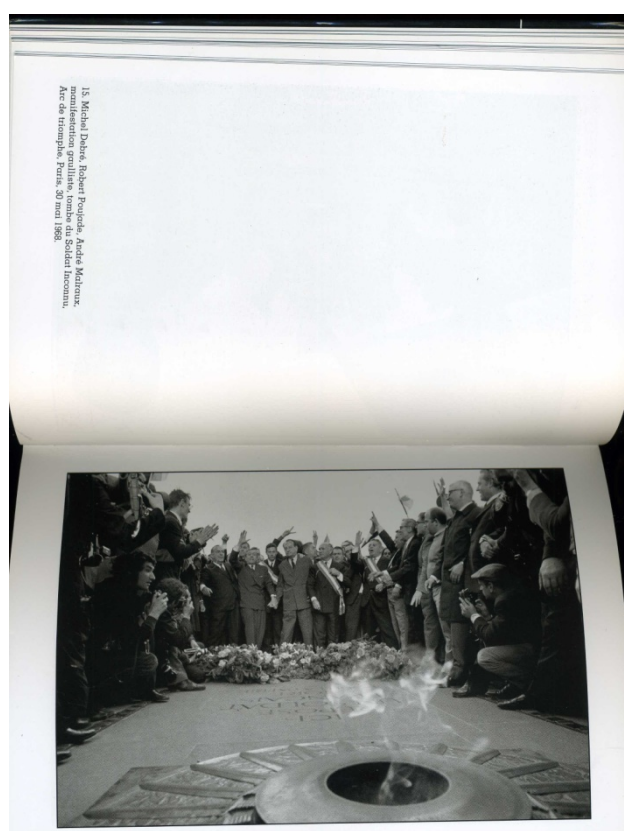


Image 16

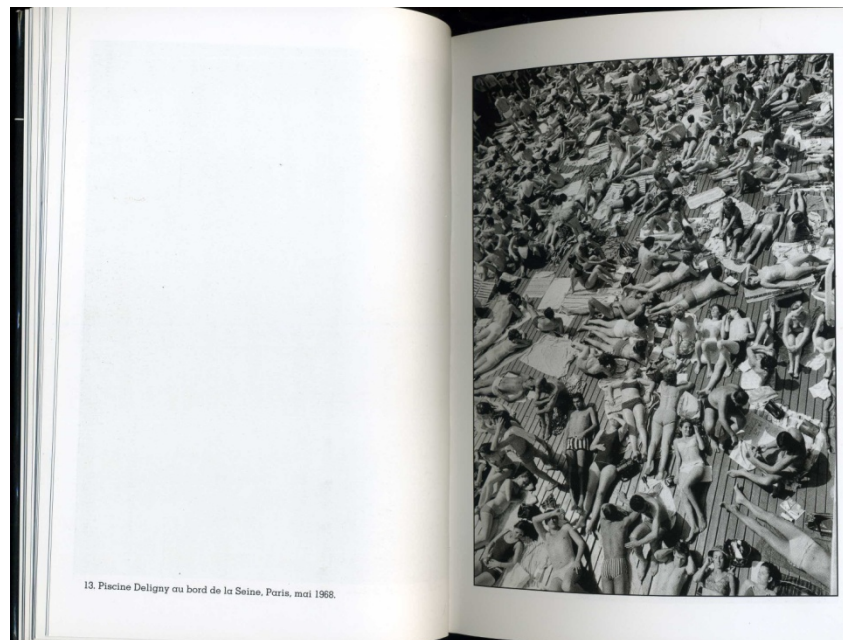


Image 17

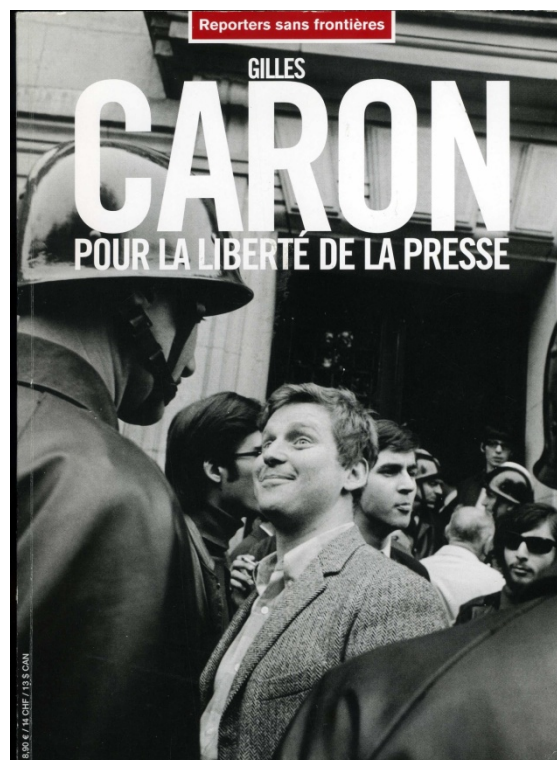


Image 18

LES BLESSÉS DU SERVICE D'ORDRE au cours des manifestations de Mai et Juin 1968

	Police Municipale	Compagnies Républicaines de Sécurité	Gendarmerie Mobile	TOTAL
3 mai	72			72
6 mai et nuit du 6 au 7 mai	324	53	110	487
7 mai et nuit du 7 au 8 mai	91	5	10	106
9 mai		12		12
nuit du 10 au 11 mai	158	57	82	297
13 mai	8			8
16 mai		20		20
nuit du 22 au 23 mai	14	25		39
23 mai et nuit du 23 au 24 mai	84	27	35	146
24 mai et nuit du 24 au 25	190	125	74	389
26 mai		1		1
7 juin			23	23
10 juin et nuit du 10 au 11 juin	57		56	113
11 juin et nuit du 11 au 12 juin	115	7	46	168
16 juin	13	5		18
17 et 18 juin	2			2
nuit du 29 au 30 juin	10	1		11
	1.138	338	436	1.912

Parmi les blessés du service d'ordre, 99 ont dû être hospitalisés en raison de leur état.

Les cas les plus graves concernent notamment :

- un brigadier de la Police Municipale atteint d'une fracture du crâne à la suite d'un jet de pavé. Au moment où il a été atteint, ce fonctionnaire n'appartenait en aucune façon au service du maintien de l'ordre, puisqu'il était chef d'un car de police-secours.
- un commandant de Compagnie Républicaine de

Sécurité, hospitalisé en raison d'un enfoncement de la boîte crânienne.

- plusieurs officiers de paix, brigadiers, gardiens de la paix, C. R. S. et gendarmes victimes de fractures,
- un gendarme qui a dû subir l'énucléation d'un oeil,
- un gendarme qui a été amputé de plusieurs doigts,
- un officier et cinq sous-officiers de la Gendarmerie blessés assez gravement par des débris d'engins explosifs de fabrication artisanale.

25

Image 19



Image 20



Image 23

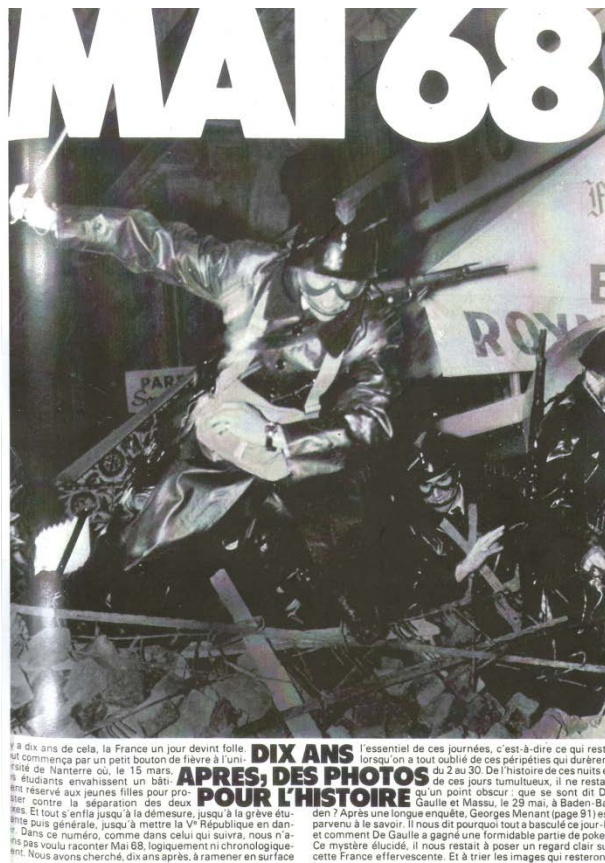


Image 24



Le jour, ce sont les tentatives de dialogue. Place Saint-Michel, à l'instant de la trêve, quelques étudiants viennent discuter avec les C.R.A.



Place Edmond-Rostand, on commente les bagarres de la veille. Les intellectuels parlent déjà de « malaise » : les commerçants : « Ils ont tout cassé ».

UN PAYS ENTIER SAISI PAR LA FOLIE DU DIALOGUE

Image 25



Sous le regard des C.R.A. ils découvrent le bonheur et seront parmi les premiers à illustrer le slogan : « Faites l'amour, pas la guerre ».



Le plus célèbre balnear de Mai : il a relevé son casque et sous le drapeau rouge qu'il tient et le drapeau noir qu'elle brandit, ils s'embrassent.

LES ROMANCES NAISSENT A L'OMBRE DES C.R.A.

Image 26

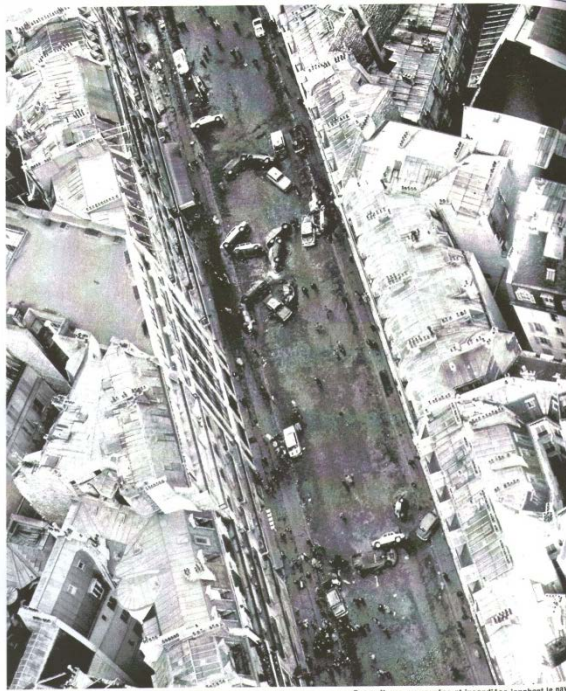


Image 27



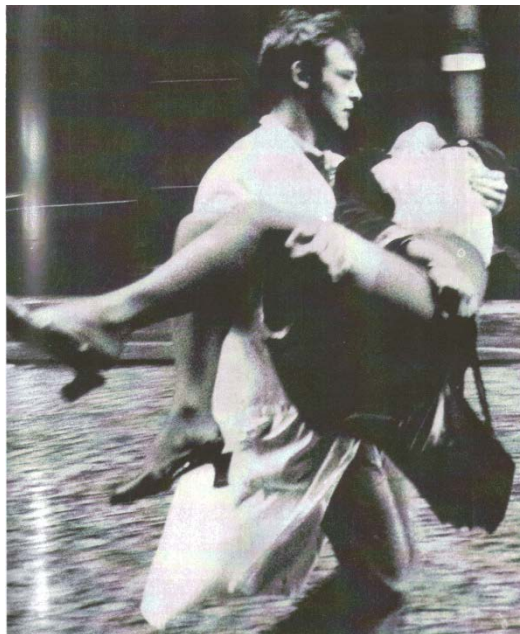
**24h sur 24
de violences
et de
dévouement**

Image 28



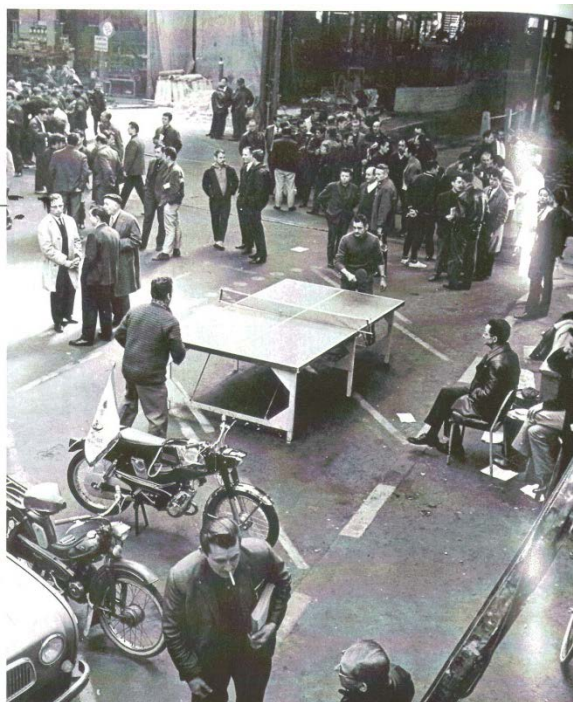
A l'aube du 11 mai, rue Gay-Lussac. La violence cette nuit a atteint son paroxysme. Des voitures renversées et incendiées jonchent le pavé. Toute une génération issue de la guerre s'est battue pour sortir de la médiocrité matérielle. Ce fut le boom économique et l'entrée dans la « société de consommation ». Pour cette génération, l'automobile est devenue le symbole du mieux-être et de l'aspiration. C'est donc ce symbole que vont frapper en majorité les jeunes gens de Mai 68, ces enfants de l'abondance lassés soudain d'une vie trop facile, qu'ils trouvent vide de sens et peu romantique. Ils ne veulent plus produire et consommer, ils veulent un autre, un autrement, difficiles à définir et à formuler. Alors ils se jettent, à coups de pavés arrachés à la rue et à coups de cocktails Molotov contre les forces de l'ordre d'abord stupéfaites. Les premières barricades seront constituées par des voitures lapidées, incendiées. A Paris, 302 véhicules seront détruits. Les « bourgeois » effarés regardent leurs fils soudain transformés en quarantahuitiers nouveau style. Ils protestent. « Touchez pas à nos bagnoles ! » Ils découvrent que la force peut tourner au tragique.

Image 29



« anges blancs » toujours là, devaient parfois, sans civière, aller chercher les victimes au plus fort des mêlées. Ils le firent sans hésiter. Paris, ce n'est qu'après une vingtaine de nuits d'émeute que la « révolution » de 68 a fait sa première victime : Philippe Mathé, 26 ans, tué de deux coups de couteau au thorax et à l'abdomen, durant un affrontement entre policiers et étudiants au quartier Latin. C'était la nuit du 27 au 28 mai. On n'a jamais su s'il s'agissait là d'un crime politique, crapuleux ou passionnel. S'il y a eu d'autres victimes, il faut rendre hommage autant aux forces de police qu'aux manifestants qui, tous, surent malgré les moments d'extrême violence, ne jamais perdre le contrôle de leurs actes et de leurs troupes. Des infirmiers bénévoles, hommes ou femmes, de tout âge et de toute condition donnèrent la preuve d'un dévouement extraordinaire. Nuit après nuit, barricade après barricade, les « anges blancs » ne cessèrent de venir en aide à ceux, nombreux, qui avaient été blessés ou assommés. On vit aussi des incidents comiques : des touristes étrangers égarés en pleine bagarre, sortir intacts, ne comprenant rien à l'aventure.

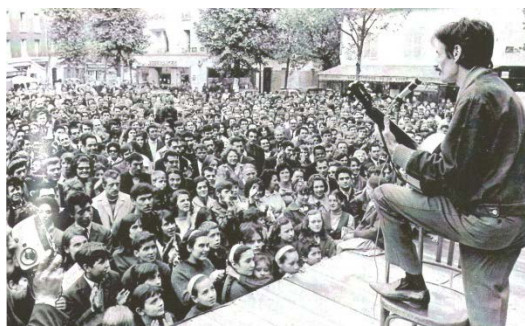
Image 30



Dans Boulogne-Billancourt occupé, les ouvriers ont organisé un championnat de ping-pong, de manille et d'échecs.

Dans la tourmente, un parfum de Front populaire

Image 31



A Billancourt, monté sur une estrade improvisée, Jean Ferrat chante ses chansons les plus populaires et des hymnes à la révolution.



A l'air-ort d'Orty occupé par les grévistes, un match de catch oppose pilotes et rampants et même des sympathisants venus en curieux.

C'est alors que, dans la tourmente, apparaît un parfum bon enfant de Front populaire. Pour les anciens, cela évoque les journées heureuses de 1936, quand on faisait « la grève sur le tas », la bouteille de gros rouge à portée de la main. Mais les inoubliables « montées de l'époque à la Michel Simon de « Tricoche et Cacolet » coiffé d'une casquette à carreaux ont fait place à des jeunes gens, dans le vent » qui sont venus visiter les ouvriers de Renault à Boulogne-Billancourt. Inquiets, ceux-ci s'écrient du haut des barrières d'enceinte de l'usine « Touchez pas à nos bagnoles ». La jonction étudiants-ouvriers se fait mal. Jean Ferrat chante sur l'estrade dressée dans l'enceinte même de l'usine. Des étudiants anti-contestataires scandent : « Mitterrand le mythe errant ». Joséphine Baker dépose sur le monument aux morts de Périgoux une gerbe de fleurs tricolores et entonne La Marseillaise avec l'accent américain. Partout monte une fièvre ardente mais confuse. On ne sait plus quoi faire de son temps.

Image 32



Image 35



Image 36



Image 37

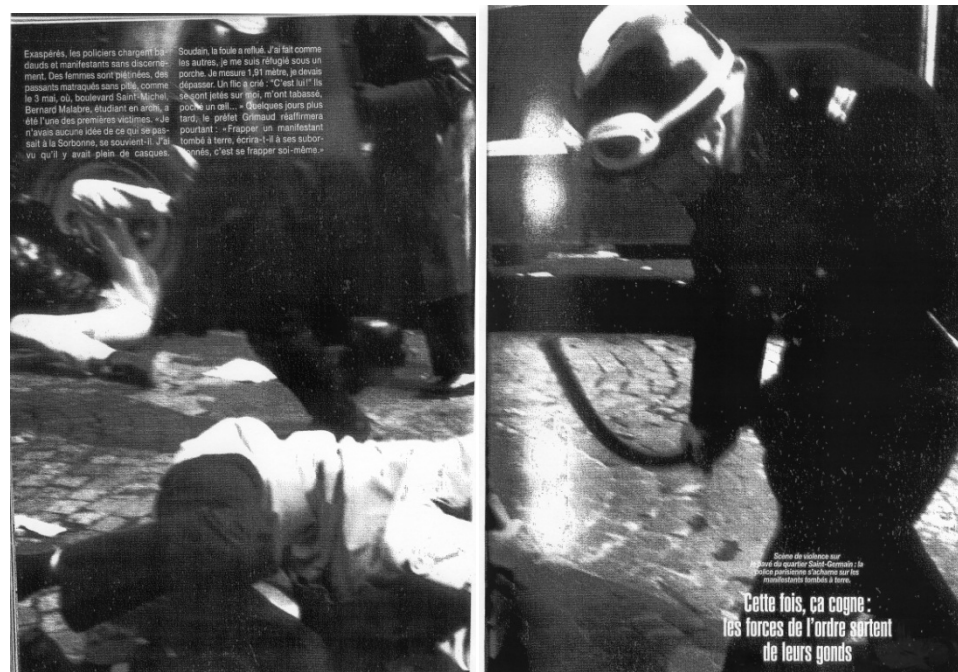


Image 38



Image 39

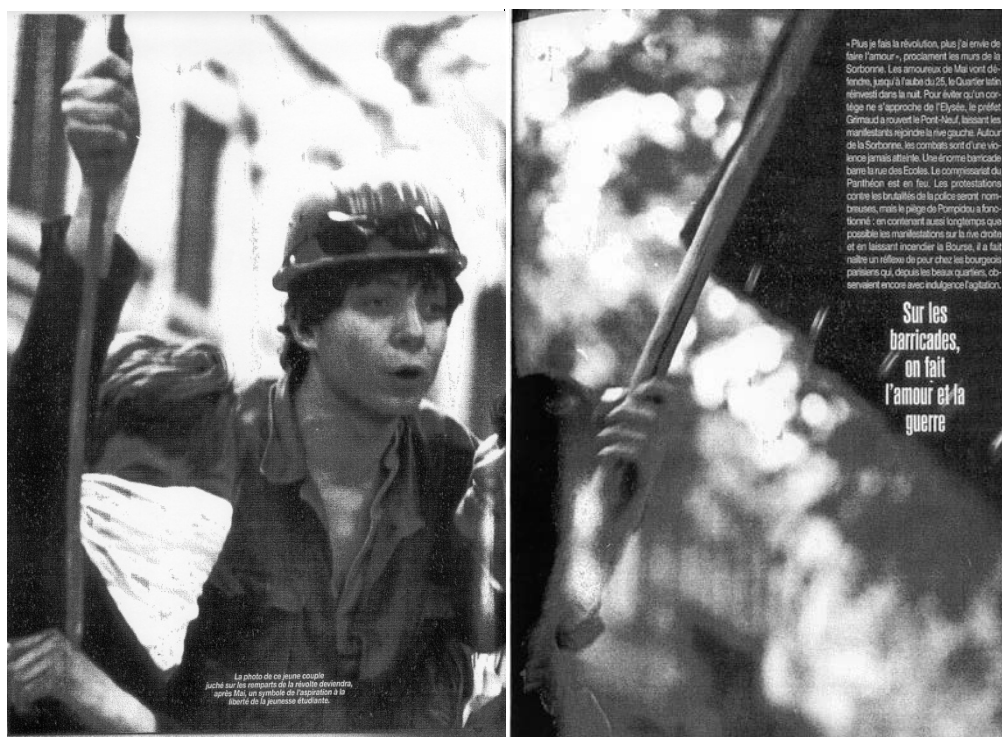


Image 40



Image 41



Image 42



Image 43:



Image 44



Image 45



Image 46



Image 47



Image 48



Image 49



Image 50



Image 51



Image 52



Image 53



Image 54



Image 55

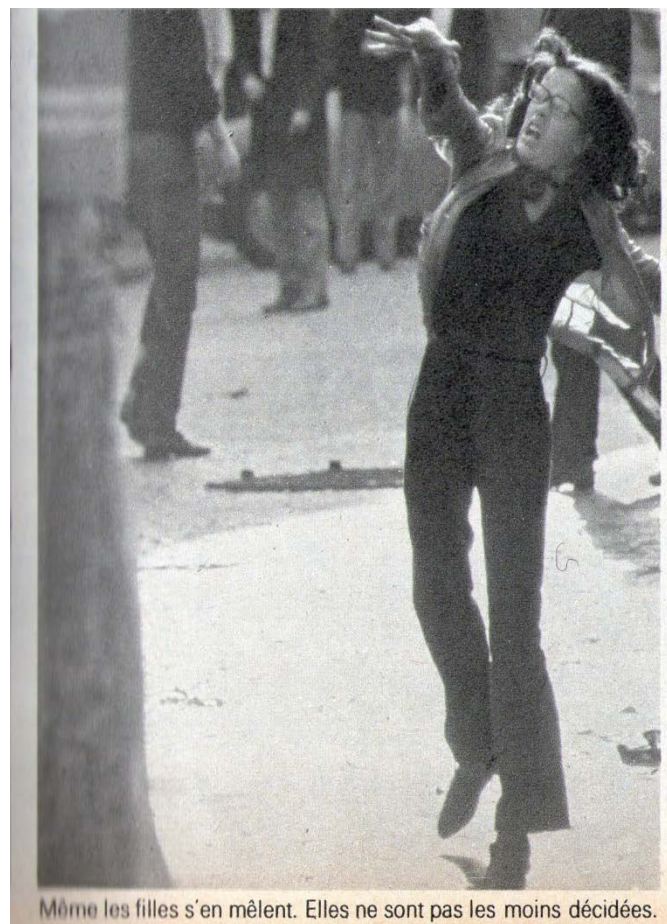


Image 56

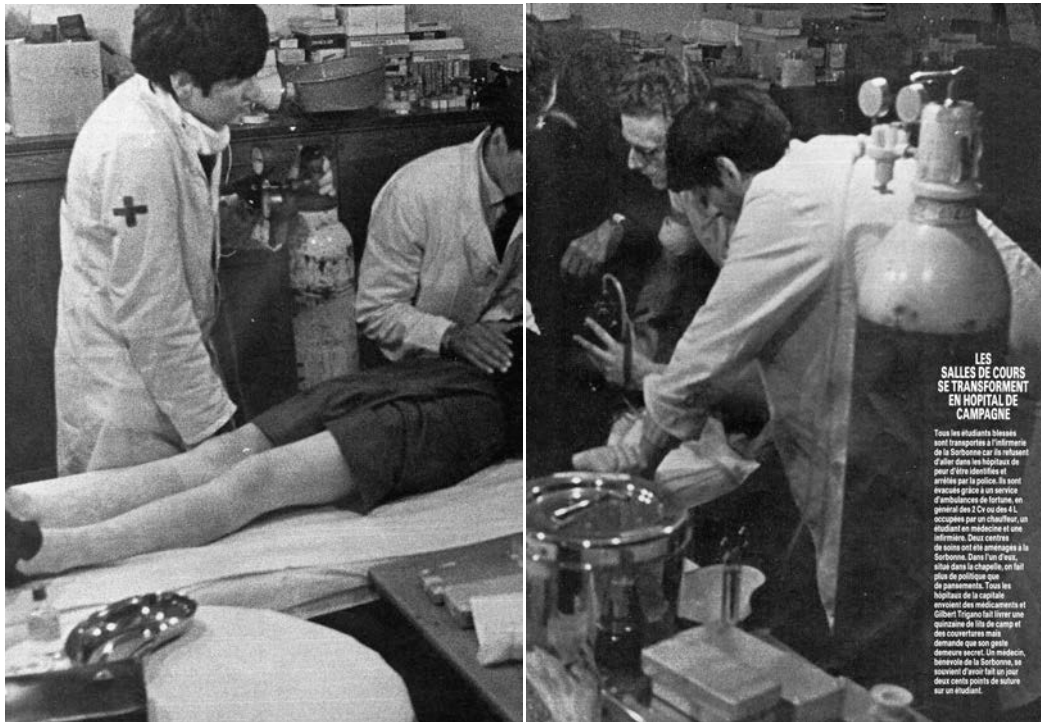


Image 57



Image 58

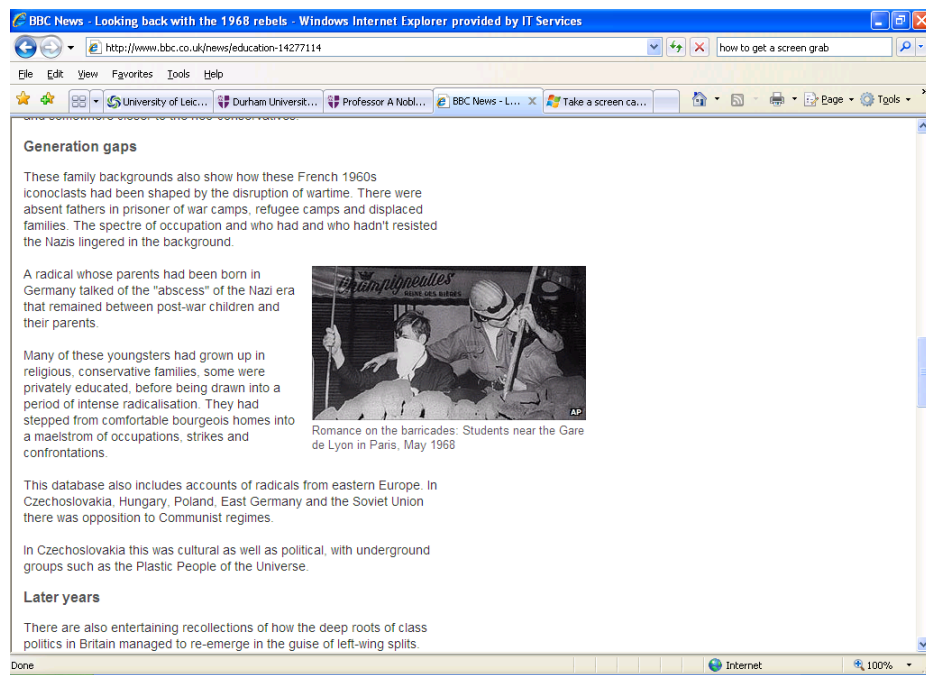


Image 59



Image 60



Image 61 : PM 2008



Image 62



Image 63



Image 64



Image 65



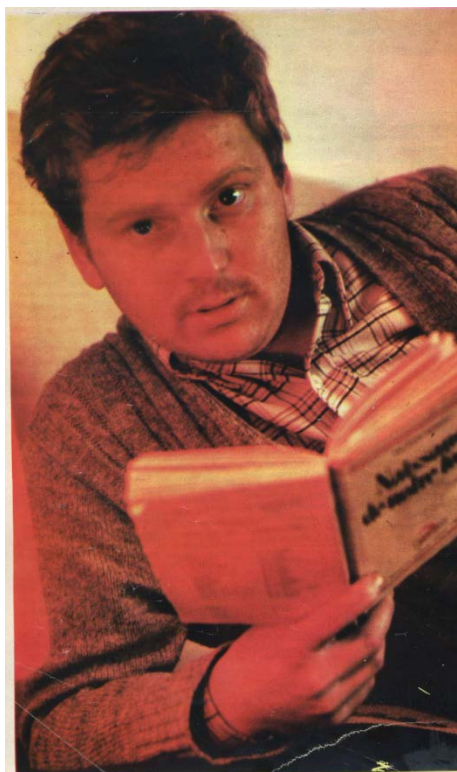
Image 66



Image 67



Image 68



« Dany le Rouge » dans son appartement de deux pièces d'un H.L.M. du 15^e, Cohn-Bendit a vingt-trois ans

Image 69



« Nous entendons faire, dit-il, la critique de l'idéologie

« chargée par l'enseignement. » Il n'

Image 70



Image 71



Image 72



Image 73